

## **Fake News ! La mobilisation des ressources en Chine contre l'Église de Dieu Tout Puissant comme phénomène mondial**

Massimo Introvigne

*CESNUR (Centre d'études sur les nouvelles religions)*

maxintrovigne@gmail.com

**ABSTRACT** : Des publications philosophiques et sociologiques de plus en plus fournies examinent le concept de « fake news », sa définition, et sa montée en puissance pendant la campagne électorale pour l'élection présidentielle aux États-Unis en 2016. La religion s'est avérée être un terrain fertile pour les *fake news*, répandues non seulement par des acteurs privés mais également par des gouvernements, qui essaient de justifier leur répression de groupes qu'ils n'approuvent pas. Le gouvernement chinois est apparu comme l'un des principaux fournisseurs de *fake news*, qui ont pour but de justifier la persécution de groupes qu'il identifie comme *xie jiao* (« enseignements hétérodoxes »). Cet article traite de la notion de *fake news* en général, et examine la manière dont les autorités chinoises, avec la coopération de certains médias occidentaux, se sont engagées dans une campagne massive de *fake news* dans leur tentative pour discréditer un des groupes qu'ils persécutent et considèrent comme *xie jiao*, l'Église de Dieu Tout Puissant (The Church of Almighty God, CAG).

**KEYWORDS** : Église de Dieu Tout Puissant, The Church of Almighty God, CAG, *Xie Jiao*, *Fake news*, *Fake news* et religion, Liberté religieuse en Chine.

### *L'avènement des « Fake News »*

Une méta-analyse menée en 2017 a identifié quelque 7000 études universitaires sur la désinformation et les fausses informations (Chan, Jones, Jamieson et Albarracin 2017). Pas moins de 250 font spécifiquement référence aux *fake news* et aucune n'a été publiée avant 2016, malgré le fait que le terme *fake news* ait déjà été introduit pendant la première guerre mondiale. *Fake news* est entré dans le langage courant après son utilisation par Donald Trump pendant sa campagne présidentielle de 2016 (et lors de sa première conférence de presse en tant que président en 2017). Le terme a également été adopté par ses

opposants pour dénoncer les manœuvres des partisans de Trump aux États-Unis et à l'étranger (c'est à dire en Russie) (Jankowski 2018).

N'en étant qu'à ses balbutiements, l'étude scientifique et sociale des *fake news* passe typiquement un temps considérable à essayer de déterminer ce que sont les *fake news* (Tandoc, Lim et Ling 2017). Selon Farkas et Schou, il s'agit d'un « signifiant flottant », sans « réelle » signification. Il est principalement utilisé, à des fins polémiques, respectivement pour dénoncer (a) les préjugés des grands médias ; (b) les médias conservateurs occidentaux et la propagande russe qui les soutient ; et (c) la manipulation omniprésente des consommateurs par le capitalisme numérique (Farkas et Schou 2018).

D'autres chercheurs critiquent ces approches en les décrivant comme unilatérales (e.g. Jankowski 2018, 251). Bien que de plus en plus controversé, le paradigme classique de la théorie de la communication préconise l'étude des informations basée sur la suite production – message – réception (McQuail 2010). La réception peut être étudiée de manière empirique, en évaluant à quel point les *fake news* déterminent notre comportement (e.g., par Allcott et Gentzkow 2017, dans une étude controversée selon laquelle l'impact des *fake news* sur l'élection présidentielle américaine n'a été que minime).

Les philosophes sont parmi les chercheurs qui s'intéressent le plus aux *fake news*, et proposent plusieurs définitions. Selon Neil Levy,

Les *fake news* sont la présentation d'informations erronées qui prétendent traiter du monde dans un format et avec un contenu qui ressemblent au format et au contenu d'organisations médiatiques légitimes (Levy 2017, 20).

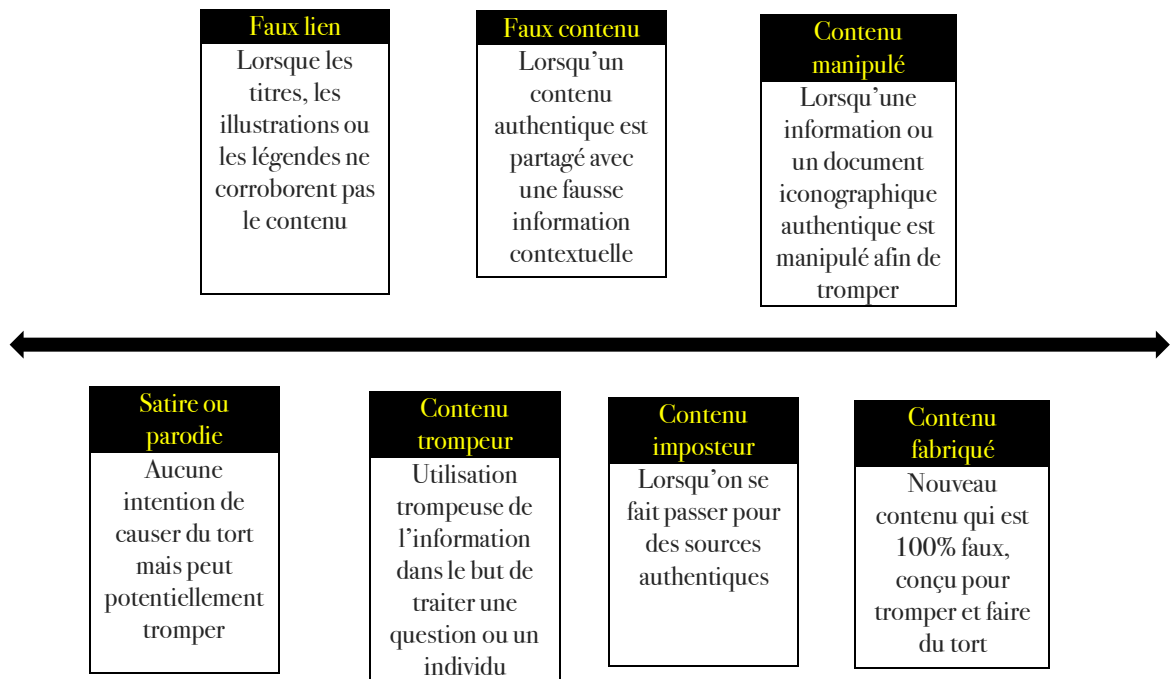
Regina Rini croit que,

Une histoire que l'on peut qualifier de *fake news* est une histoire qui fait semblant de décrire des événements du monde réel, typiquement à travers l'imitation des conventions du reportage dans les médias traditionnels, mais dont ses créateurs savent cependant qu'elle est largement fautive, et qui est transmise avec le double objectif d'être largement relayée et de tromper au moins une partie des personnes qui y sont exposées (Rini 2017, E45).

Cependant, un autre philosophe, Axel Gelfert, de l'université de Berlin, propose une définition plus simple :

Les *fake news* sont la présentation délibérée d'affirmations (typiquement) fausses ou trompeuses *comme des informations*, là où les affirmations sont *volontairement* trompeuses (Gelfert 2018, 108).

L'illustration 1 montre le fonctionnement de différentes sortes de *fake news*.



**Illustration 1.** Différents types de *fake news*. Source : Wardle (2017).

Les *fake news* ne sont pas simplement de « fausses informations ». Il s'agit de fausses informations diffusées délibérément à travers des campagnes régulières et répétées, et présentées de manière à ce que de nombreuses personnes croient à leur véracité. Les *fake news* contemporaines vont un peu plus loin que la désinformation traditionnelle de type guerre froide à cause de leur capacité sans précédent à mobiliser simultanément toute une gamme de médias. « Une caractéristique principale des *fake news* contemporaines est qu'elles sont largement diffusées en ligne » (Bakir et McStay 2017, 154).

Gelfert affirme que les fabricants chevronnés de *fake news* exploitent quatre biais cognitifs pré-existants :

- *Le biais de la confirmation* : nous acceptons une nouvelle information si elle confirme nos croyances et préjugés
- *L'effet de répétition* : « s'ils continuent à le dire, cela doit être vrai »
- *L'amorçage* : l'utilisation de mots qui déclenchent une réaction non consciente dans notre mémoire, e.g., dans notre domaine, « secte »

– *La stimulation de l'affect* : les émotions affaiblissent nos défenses, e.g. « ils maltraitent les enfants » (Gelfert 2018, 111-13).

### *Religion et fake news*

Bien avant que l'expression *fake news* devienne à la mode, les chercheurs qui s'intéressent à la religion avaient remarqué la manière dont les rumeurs étaient diffusées contre les « mauvaises » religions et rendues crédibles à la fois par leur répétition et par leur approbation par des sources « faisant autorité ». Dès 1960, David Brion Davis avait étudié la manière dont ce que nous appellerions aujourd'hui les *fake news* étaient utilisées au 19<sup>ème</sup> siècle contre le catholicisme et d'autres religions minoritaires en Amérique (Davis 1960). Jim Richardson a remarqué le même phénomène lors de la création d'une « phobie anti-secte » généralisée lors de la « guerre des sectes » et au-delà (Kilbourne et Richardson 1986 ; Richardson 1978, 1979, 1993).

Traditionnellement, les *fake news* à propos de religions considérées comme des « hérésies » ou des « sectes » étaient diffusées par des « entrepreneurs de la moralité » privés : des militants laïcistes anti-religieux ou « anti-sectes », ou des membres de religions rivales. Ces dernières années, nous avons été les témoins de la diffusion de *fake news* à propos de mouvements religieux, organisée, de manière beaucoup plus systématique, non pas par des acteurs privés mais par des acteurs publics. La Russie est apparue comme le principal créateur de *fake news*, à la fois à propos des témoins de Jéhovah et de la Scientologie, dont le pays essaie de justifier la persécution sur son sol à l'étranger.

D'une manière qui s'apparente à celle de la Russie, la Chine est confrontée au problème de la justification à l'étranger de la persécution de plusieurs religions, en particulier celles qu'elle a classées comme *xie jiao* et qu'elle dénonce comme étant des « pseudo-religions » ou des « sectes ». Être un membre actif d'un *xie jiao* est un crime puni de trois à sept ans d'emprisonnement, « ou davantage », par l'article 300 du code pénal chinois (Permanent Mission of the People's Republic of China to the United Nations and Other International Organizations in Vienna n.d.). *Xie jiao* (dont la traduction par « sectes mauvaises » est inexacte) signifie « enseignements hétérodoxes ». Des listes de *xie jiao* ont été établies depuis la fin de la dynastie Ming (Goossaert et Palmer 2011, 27-31 ; Palmer 2012). Les

définitions sont vagues et, à toutes fins utiles, un *xie jiao* est un groupe enregistré comme tel dans la liste officielle des *xie jiao* (Irons 2018).

L'Église de Dieu Tout Puissant (The Church of Almighty God, CAG) est considérée par le Parti Communiste Chinois (CCP) comme un *xie jiao* caractéristique. La CAG est un nouveau mouvement religieux chrétien fondé en Chine en 1991. Selon ses enseignements, Jésus est retourné sur Terre et s'est incarné sous la forme de Dieu Tout Puissant, une femme née en Chine qui vit aujourd'hui aux États-Unis, et qui enseigne la plénitude de la vérité. La plupart de ses paroles sont réunies dans l'ouvrage *La Parole apparaît dans la chair* (Introvigne 2017a ; Folk 2018). La CAG est dirigée et menée par la personne qu'elle reconnaît comme le Dieu Tout Puissant. La CAG croit qu'après la manifestation de Dieu Tout Puissant, l'Esprit Saint a indiqué que Zhao Weishan est le « prêtre », « l'homme utilisé par l'Esprit Saint », qui coopère avec Dieu Tout Puissant et est responsable du travail administratif de l'Église. Zhao Weishan s'est également enfui aux États-Unis et y a obtenu le statut de réfugié.

La CAG est perçue par le CCP comme un grand ennemi. En fait, la CAG dénonce la persécution des chrétiens et associe le CCP au Dragon Rouge de l'*Apocalypse* (Dunn 2008). Cependant, si on lit les publications de la CAG, il est clair que le Dragon Rouge tombera de lui-même, et il n'y a aucun appel à la révolution (Introvigne 2017a).

La CAG est inscrite sur la liste des *xie jiao* depuis 1995. Selon les statistiques de la CAG, plus de 300.000 de ses membres ont été arrêtés en Chine à ce jour. Il est difficile de confirmer ces chiffres, mais il y a de fréquentes références à des campagnes de grande ampleur contre la CAG dans les propres publications du CCP. Il y a également des preuves crédibles selon lesquelles de nombreux membres de la CAG ont été torturés, et certains sont décédés dans des circonstances particulièrement douteuses alors qu'ils étaient en garde à vue (CAP-LC et autres 2018).

### *Les fake news contre l'Église de Dieu Tout Puissant*

Il existe tout un appareil de propagande domestique interne en Chine qui diffuse de fausses informations contre les *xie jiao*, en particulier à travers l'unité de police spécialisée Office 610 et l'Association chinoise anti-*xie jiao* (Chinese

Anti-Cult Association, CACA), créée en 2000, qui a des liens directs avec le CCP (Irons 2018, 39-41). Cette propagande, même si elle est peut-être efficace, semble répéter les schémas de la désinformation traditionnelle de style soviétique, et il lui manque la sophistication typique de la notion contemporaine de *fake news*.

Bien que les mêmes fausses informations soient diffusées en Chine et à l'étranger, je me concentrerai ici sur la propagande internationale, qui correspond plus clairement à la définition universitaire des *fake news*. Un document transmis par la CAG à des universitaires et daté du 16 juin 2014 (copie dans mes archives), censé être la transcription du contenu d'une téléconférence du 16 juin 2014 menée par des officiers du bureau central de l'Office 610, présente un plan de désinformation crédible anti-CAG mené par le CCP. Le modèle suggéré par ce document, ainsi que par d'autres, se décompose de la façon suivante :

1. Des informations sont créées par l'Office 610 et la CACA.
2. Des médias chinois en langue anglaise les diffusent (pas nécessairement le *Quotidien du Peuple*, ce qui serait trop évident).
3. Pour une raison, peu importe laquelle, des correspondants *britanniques* (plutôt que, disons, américains ou français) à Pékin sont souvent les premiers à reprendre la *fake news*. On peut trouver l'origine de la plupart des premiers rapports occidentaux dans seulement deux organes de presse, la BBC et *The Telegraph*.
4. Puisque ces médias sont considérés comme faisant autorité, ils sont parmi les premiers résultats des recherches Google, et sont éminemment dignes d'être cités sur Wikipédia, la *fake news* s'étend à des milliers de médias à travers le monde (avec, ponctuellement, l'aide directe d'agences chinoises dans divers pays).

#### *Cas no.1 : Le meurtre du McDonald's*

Si l'on en croit le document de 2014, non pas par coïncidence mais suivant un plan délibéré, la mère de toutes les *fake news* anti-CAG est le meurtre d'une femme dans un restaurant McDonald's de Zhaoyuan en 2014. Le meurtre en lui-

même était malheureusement tout à fait réel. Ce qui relève de la *fake news* est le fait qu'il ait été perpétré par la CAG.

Je faisais partie des experts occidentaux des nouveaux mouvements religieux et de la CAG invités en 2017 par la CACA à deux conférences à Zhengzhou et à Hong Kong pour discuter de la notion de *xie jiao* et de l'Église de Dieu Tout Puissant. Je m'y suis rendu l'esprit ouvert, comme l'a reconnu un média gouvernemental chinois (*KKNews* 2017).

Cependant, en me basant sur des documents publiés par ces mêmes autorités chinoises, j'ai conclu que le meurtre du McDonald's avait été commis par un mouvement religieux *différent*, avec un nom similaire mais sans lien avec la CAG. Il vénérât un Dieu Tout Puissant vivant différent, un Dieu en deux personnes, ses deux dirigeantes Lü Yingchun et Zhang Fan (1984–2015) (Introvigne 2017b). D'autres chercheurs qui ont étudié ces documents partagent mes conclusions (voir Introvigne et Bromley 2017).

Les déclarations des assassins étaient en effet sans équivoque. Lü Yingchun a déclaré lors du procès,

Zhang Fan et moi-même sommes les uniques porte-paroles du vrai « Dieu Tout Puissant ». Le gouvernement réprime le Dieu Tout Puissant auquel Zhao Weishan croit, pas le « Dieu Tout Puissant » que nous mentionnons. Ils sont de faux « Dieux Tout Puissants », tandis que nous sommes le vrai « Dieu Tout Puissant » (*Beijing News* 2014).

Dans une interview, Zhang Fan a déclaré n'avoir « jamais eu de contact avec la CAG » (Phoenix Satellite TV 2014).

Cependant, quelques jours après cet assassinat, les médias chinois (dont le *Quotidien du Peuple* cette fois) l'ont attribué à la CAG. La BBC (à grand bruit : Gracie 2014) et plus tard *The Telegraph* (Moore 2014) ont relayé l'histoire via leurs correspondants à Pékin. Selon une recherche que j'ai menée en novembre 2017, à ce moment-là environ 20.000 médias occidentaux avaient attribué cet homicide à la CAG.

Après les articles publiés par des chercheurs en 2017, cette question aurait dû être abandonnée. De temps à autre, cependant, le CCP tente de relancer l'affaire déjà réglée du cas du McDonald's. Zhang Fan avait été exécutée en 2015 mais Lü Yingchun est toujours emprisonnée, tout comme la sœur cadette de Zhang Fan, Zhang Hang, qui avait également été condamnée pour complicité dans ce meurtre. Lors du procès, Zhang Hang avait déclaré que « sa foi n'était pas très

fervente » (*Beijing News* 2014) et, comme mentionné plus tôt, Lü Yingchun avait vigoureusement nié tout lien avec la CAG. Les médias chinois ont rapporté qu'elles ont été « rééduquées » avec succès en prison, ont pris part à des compétitions pour la meilleure critique des *xie jiao*, et ont été récompensées par des réductions de peines (*China News* 2017). Afin de prouver le plein succès de leur « rééducation », les deux femmes ont à ce moment-là déclaré avoir initialement été corrompues par leur lecture des écritures de la CAG. Cependant, malgré le long séjour en prison, Zhang Hang a toujours maintenu que leur foi était celle d'un retour de Dieu sur Terre sous la forme double de sa sœur et de Lü Yingchun (Kaiwind Net 2016), une croyance évidemment très différente de celle de la CAG. Jusqu'en 2018, alors que la persécution contre la CAG s'intensifiait avec une vague massive d'arrestations, le CCP essayait encore d'attribuer l'homicide à la CAG en citant des sources « fiables » comme la BBC et d'autres médias occidentaux (Site chinois anti-xie-jiao 2018), en oubliant comme par hasard leur avoir transmis cette *fake news* en premier lieu. Il s'agissait là d'un cas intéressant de « *fake news* à propos d'une *fake news* », qui montre une fois de plus qu'après plusieurs années, le CCP ressentait toujours le besoin de faire référence au meurtre du McDonald's pour justifier cette persécution.

### *Cas no.2 : L'histoire de Guo Bin*

Un autre exemple de *fake news* anti-CAG est l'affaire qui s'est déroulée en 2013, dans la province chinoise de Shanxi : des membres de la CAG ont crevé les yeux d'un enfant de six ans. Holly Folk, qui comptait parmi les chercheurs invités aux conférences anti-CAG de 2017 en Chine, a étudié les documents relatifs à ce cas et a conclu que le crime avait été commis par la tante du garçon, que la CAG n'avait rien à voir avec cet acte criminel, et que les accusations contre l'Église avaient été diffusées par des mouvements anti-sectes chinois seulement après l'homicide du McDonald's, *plusieurs mois* après la clôture de l'enquête de police (Folk 2017).

Folk montre que la fausse attribution de cet acte à la CAG a d'abord été diffusée par deux sites Internet anti-sectes chinois et le *Want China Times*, un quotidien pro-CCP de Taiwan aujourd'hui disparu. Un journaliste de Hong Kong, Brendon Hong, à ce moment-là a été le lien qui a publié l'histoire et l'a relayée aux médias occidentaux (Folk 2017, 100).



*Cas no.3 : La prédiction de la fin du monde pour 2012 ?*

Une *fake news* répandue accuse la CAG d'avoir été à l'origine d'émeutes en Chine suite à sa prétendue prédiction de la fin du monde en 2012. Cependant, il n'y a pas de fin du monde (plutôt sa transformation) dans la théologie de la CAG, selon laquelle les désastres prédits dans la Bible suivront la fin de la mission sur terre de Dieu Tout Puissant, qui était vivant et en parfaite santé en 2012 (Introigne 2017a).

Il est vrai que certains fidèles de la CAG en Chine, comme beaucoup d'autres Chinois, ont développé un intérêt pour les soi-disant prophéties mayas qui prédisaient la fin du monde en 2012, et certains d'entre eux ont essayé d'utiliser ces théories comme outil d'évangélisation. Mais ils ont été réprimandés par les dirigeants et beaucoup ont été excommuniés (Dunn 2015, 95). Zhao Weishan a déclaré : « Nous ne prêchons pas la fin du monde... La théorie de la fin du monde est fausse » (The Church of Almighty God 2012b).

Des photographies de banderoles et une brochure ont été fournies par la CACA et d'autres sources chinoises aux médias et aux chercheurs occidentaux « prouvant » que la CAG avait annoncé la fin du monde en 2012. Cependant, cette brochure (dont une photocopie se trouve dans les archives du CESNUR) ne mentionnait en fait pas du tout la fin du monde, bien que son titre soit en effet « Après 2012, le dernier billet : s'assurer le salut dans les catastrophes ». Si elle n'a pas été fabriquée, il s'agit d'un exemple de la littérature produite par des *dissidents* qui s'opposaient aux avertissements de Zhao Weishan, et qui, une fois identifiés, ont été rapidement exclus.

La chercheuse australienne Emily Dunn a avancé qu'il se peut que cette brochure contestée soit authentique, dans la mesure où le même dessin d'une arche apparaissait également sur la couverture d'une autre brochure diffusée à l'époque par la CAG (Dunn 2016, 219). Cependant, cette dernière, *The Church of Almighty God—The Last Ark*, ne mentionnait pas du tout 2012, ni les théories de la fin du monde (The Church of Almighty God 2012a).

*Cas no.4 : « La CAG rémunère financièrement les conversions »*

Un quatrième exemple de *fake news*, qui a malheureusement joué un rôle dans la prise de décisions qui a conduit à refuser l'asile à des réfugiés membres de la CAG en Europe (voir e.g. Home Office 2017), est que « un membre [de la CAG] reçoit 20.000 yuan (3,237dollars) pour chaque personne qu'il convertit » et qu'en retour, les nouveaux membres devraient payer « 2.000 yuan (323 dollars) au titre de leurs frais d'inscription », et dépenser encore plus d'argent pour acheter des publications de la CAG (Mintz 2014). Les membres de la CAG interrogés par moi-même ainsi que par d'autres chercheurs nient catégoriquement que cela soit le cas, et étant donné le nombre de convertis, même l'organisation religieuse la plus riche du monde aurait rapidement fait faillite si elle avait alloué des récompenses financières pour chaque nouveau converti.

Ils affirment aussi qu'aucun membre de l'Église n'a à payer le moindre frais d'inscription. En ce qui concerne les publications, les règles de la CAG stipulent que « Les fidèles de l'Église de Dieu Tout Puissant peuvent bénéficier gratuitement de tous les livres de la parole de Dieu, des livres spirituels, et des production audio et vidéos » (The Church of Almighty God 2017). Bien entendu, les contributions financières sont nécessaires dans une organisation de la taille de la CAG. Les *Principes* (« Principles ») de la CAG, cependant, laissent une grande latitude à chacun. « Certains insistent pour faire don de 10 pour cent, tandis que d'autres contribuent différemment. Tant que cela est offert de bonne grâce, Dieu l'acceptera avec joie. La maison de Dieu spécifie seulement que ceux qui croient en Dieu depuis moins d'un an sont temporairement exemptés de faire des dons, tandis qu'il n'est pas exigé des pauvres qu'ils fassent des dons mais ils peuvent faire des dons selon leur foi. L'Église n'acceptera pas de dons qui pourraient mener à des querelles familiales. Ceux qui offrent de l'argent doivent prier plusieurs fois, et ils ne seront autorisés à faire leurs dons qu'après avoir acquis la certitude qu'ils le font de manière volontaire et qu'ils n'en éprouveront jamais le moindre regret » (The Church of Almighty God 2003).

Cette information désobligeante sur la rémunération des conversions a été diffusée par *International Business Times*, associé à *Newsweek*, en 2014, dans un article citant abondamment une longue liste d'accusations contre la CAG,

postérieures à l'affaire du McDonald's, publiées par le journal officiel du régime chinois, le *Quotidien du Peuple* (*People's Daily* 2014).

*Cas no.5 : Des leaders chrétiens évangéliques kidnappés par la CAG*

Alors que le CCP a été à l'origine de la plupart des *fake news* contre la CAG, d'autres sont venues des chrétiens évangéliques, très perturbés par le fait que la croissance phénoménale de la CAG se produise largement à leurs dépens. Dans ce cas, l'information a été transmise des évangéliques chinois aux évangéliques à l'étranger, tout d'abord *sans* la contribution du CCP, qui n'a réalisé que récemment que ces incidents intéressaient les chercheurs occidentaux et les a donc ajoutés à sa longue liste d'éléments de propagande anti-CAG.

Certains opposants chrétiens de la CAG affirment également qu'en 2002, elle a kidnappé 34 pasteurs et dirigeants laïques de la China Gospel Fellowship (CGF), un groupe important d'églises de maison chrétiennes. Lorsqu'on étudie les documents, cependant, cette histoire semble elle aussi très peu crédible.

L'histoire est du pain béni pour les romans évangéliques (qui existent bien en effet : Flinchbaugh 2006 ; Shen et Bach 2017, ce dernier étant un compte-rendu romancé co-écrit par une des victimes auto-déclarées), mais il est difficile de croire que :

(a) la CAG, traquée comme elle l'était par la police chinoise, a été capable de monter une opération d'enlèvement à grande échelle ;

(b) le CGF, qui était également persécuté et fonctionnait dans la clandestinité à cette époque, n'a pas vérifié l'identité de ceux qui les invitaient à un séminaire de formation chrétienne ; et

(c) alors qu'elle était prétendument au courant de ce qui se passait, la police chinoise n'a procédé à aucune arrestation.

Il est possible qu'en fait, les dirigeants du CGF se soient rendus à un cours de formation, invités par des membres de la CAG, qui n'ont pas immédiatement donné le nom de leur Église, ce que certains pourraient interpréter comme de la tromperie, mais qui peut également s'expliquer par le climat de persécution. Ensuite, ils ont reconstruit cet événement en utilisant un stéréotype habituel qui

consiste à expliquer qu'ils ont été « enlevés par une secte », alors qu'en fait, aucun enlèvement, au sens courant et légal du terme, n'a eu lieu.

*Cas no.6 : La campagne internationale de 2017*

Le document de juin 2014 suggère que la propagande chinoise devrait essayer de mobiliser les chercheurs occidentaux contre la CAG, comme cela a été le cas avec un certain succès pour le Falun Gong. C'est peut-être une des raisons de nos invitations en Chine en 2017. Mais cela s'est spectaculairement retourné contre elle, en générant une quantité sans précédent de travaux de recherche qui sont plutôt *en faveur* de la CAG. Trois des chercheurs invités en Chine ont signé des affidavits ou des appels pour corriger des fausses informations concernant la CAG.

L'échec mémorable de cette tentative de recrutement de chercheurs pour combattre la CAG n'était peut-être pas sans lien avec une nouvelle campagne massive de *fake news* dans la deuxième moitié de l'année 2017. Le premier colloque contre la CAG a été organisé à Zhengzhou, Henan, entre le 23 et le 27 juin 2017. Dans les intentions du CCP, le colloque à Zhengzhou aurait dû offrir une certaine justification académique internationale à la persécution, mais cela ne s'est pas produit. Cependant, les habituelles connexions avec les journaux fonctionnaient toujours. Au début de juillet 2017, presque 600 membres de la CAG ont été arrêtés dans la province du Zhejiang. Les médias gouvernementaux chinois n'en ont pas fait état avant le 25 juillet 2017, date à laquelle ils ont affirmé que seulement 18 membres de la CAG avaient été arrêtés. Le 27 juillet, les correspondants de nombreux médias étrangers à Pékin, dont les habituels BBC et *Telegraph* (BBC News 2017 ; Connor 2017), ont fait état de ces arrestations, en racontant les mêmes vieilles histoires de crimes prétendument commis par la CAG. Certains médias ont mentionné les émeutes de 2012 causées par la théorie de la fin du monde. J'ai consulté tous les reportages en langue anglaise concernant cette répression publiés entre le 27 et le 29 juillet 2017, et j'ai remarqué que *tous* mentionnaient le meurtre du McDonald's, en l'attribuant à la CAG.

La chronologie montre que, après la première mention de ces arrestations par l'agence de presse officielle chinoise Xinhua (Xinhua 2017), le premier reportage qui a suivi a été réalisé par *Sixth Tone* (Lam 2017), qui a été décrit par

*Foreign Policy* comme « une start-up dans le domaine des médias sous contrôle du parti [communiste chinois] qui comporte un site web fluide et attractif, ainsi que des gros titres conçus pour séduire les lecteurs occidentaux » (Allen-Ebrahimian 2016). Sont venus ensuite la BBC et *The Telegraph*, les deux coupables habituels dont les bureaux à Pékin semblent vraiment jouir d'une relation privilégiée avec les sources de propagande chinoise, suivis de dizaines d'autres médias qui ont largement relayé l'information à partir de ces rapports publiés précédemment.

Le deuxième colloque contre la CAG a été organisé à Hong Kong les 15 et 16 septembre 2017. Là encore, il n'a pas réussi à générer l'approbation internationale des chercheurs pour la campagne contre la CAG. Je faisais partie des participants occidentaux, qui ont tous refusé de signer un « document final » avec des « conclusions » du colloque. Je n'affirme pas que les campagnes médiatiques contre la CAG sont en lien direct avec ces colloques. Cependant, il n'est pas impossible que le fait que le soutien qui était attendu des chercheurs ne se soit pas matérialisé ait été l'un des facteurs qui ont poussé les autorités chinoises à lancer de nouvelles campagnes à travers leurs connexions habituelles dans les médias.

Il se peut qu'un autre facteur ait été la décision de certains chercheurs, dont moi-même, qui avaient participé aux deux séminaires en Chine, de signer des appels en faveur des demandeurs d'asile membres de la CAG en Corée du Sud et ailleurs, dénonçant la persécution en Chine, et de s'exprimer lors d'événements internationaux en soutien aux réfugiés membres de la CAG, y compris aux Nations Unies.

Le 27 octobre 2017 par exemple, j'ai participé à un événement organisé à Séoul par plusieurs ONGs à propos de la situation des réfugiés membres de la CAG en Corée du Sud. Deux jours plus tard, le 30 octobre, le quotidien coréen *Jeju Ilbo* a publié une attaque contre les réfugiés membres de la CAG (*Jeju Ilbo* 2017). Certaines informations provenaient de Ou Myeng-Ok, le représentant d'un magazine coréen pro-chinois, qui a organisé des manifestations de rue contre la CAG dans diverses villes en Corée. Même si ces manifestations n'ont mobilisé qu'une poignée de participants, elles ont été couvertes par plusieurs médias coréens, et les accusations habituelles ont été répétées.

Le mois suivant, le quotidien de Hong Kong *Ta Kung Pao*, qui appartient à l'agence qui représente le gouvernement de Pékin à Hong Kong, a publié 15 articles prenant la CAG pour cible (voir e.g. *Ta Kung Pao* 2017). Certains de leurs commentaires ont été repris et publiés par un autre quotidien de Hong Kong qui appartient à la même agence chinoise, *Weng Wei Po*, et (assez bizarrement), par *Central News Agency*, propriété de l'État, à Taïwan (*Wen Wei Po* 2017 ; *Central News Agency* 2017). Là encore, en plus des critiques contre les réfugiés membres de la CAG en Corée du Sud, les soi-disant prédictions de fin du monde de 2012 et le meurtre du McDonald's ont été mentionnés.

*Conclusion : les fake news, un mal pour un bien ?*

Les choses ne sont pas en 2018 ce qu'elles étaient en 2014 ou au début de l'année 2017. De plus en plus, un traitement impartial de la CAG est proposé par des revues universitaires et des médias de qualité, influençant inévitablement Wikipédia également. En Italie, un tribunal a qualifié les tentatives d'attribution du meurtre du McDonald's à la CAG de « *fake news* fabriquées par le régime et ayant pour but de discréditer la CAG » (Tribunale di Perugia 2018).

Il se peut que cela soit la confirmation d'un commentaire plus optimiste effectué par certains chercheurs qui étudient les *fake news*. On a avancé l'idée que « les *fake news* [sont] la meilleure chose qui soit arrivée au journalisme », dans la mesure où elles ont généré une réaction et ont appris à beaucoup de personnes à revérifier leurs sources de manière plus critique (Beckett 2017). Ce n'est pas toujours le cas lorsque des médias parlent de groupes identifiés comme « sectes ». Cependant, en ce qui concerne l'Église de Dieu Tout Puissant, les choses se sont quelque peu améliorées. Une poignée d'universitaires, de militants des droits de l'homme et d'avocats qui luttent contre l'énorme machine de la propagande chinoise peut sembler s'apparenter au combat de David contre Goliath, mais Goliath est bel et bien en train de perdre du terrain, ce qui prouve que le combat contre les *fake news* n'est pas impossible.

## Références

- Allcott, Hunt, et Matthew Gentzkow. 2017. « Social Media and Fake News in the 2016 Election ». *Journal of Economic Perspectives* 31(2):211-36.
- Allen-Ebrahimian, Bethany. 2016. « China, Explained ». *Foreign Policy*, 3 juin. Consulté le 27 avril 2018. <http://foreignpolicy.com/2016/06/03/china-explained-sixth-tone-is-chinas-latest-party-approved-outlet-humanizing-news>.
- Bakir, Vian, et Andrew McStay. 2017. « Fake News and the Economy of Emotions : Problems, Causes, Solutions ». *Digital Journalism* 6(2):154-75. DOI: 10.1080/21670811.2017.1345645.
- BBC News*. 2017. « Chinese Police Detain 'Female Jesus Cult' Members ». 27 juillet. Consulté le 27 avril 2018. <http://www.bbc.com/news/world-asia-china-40737430>.
- Beijing News*. 2014. « 山东招远血案被告自白:我就是神 » (La confession de la prévenue dans l'homicide de Zhaoyuan, Shandong : «Je suis Dieu en personne»). 22 août. Compilé par Yang Feng. Consulté le 9 août 2018. <https://web.archive.org/web/20180407055611/http://news.sina.com.cn/c/2014-08-22/123730728266.shtml>.
- Beckett, Charlie. 2017. « 'Fake News' : The Best Thing That's Happened to Journalism ». *Polis : Journalism and Society at the LSE*, 11 mars. Consulté le 9 juin 2018. <http://blogs.lse.ac.uk/polis/2017/03/11/fake-news-the-best-thing-thats-happened-to-journalism>.
- CAP-LC (Coordination des associations et des particuliers pour la liberté de conscience) et autres. 2018. « Universal Periodic Review, China. Religious Freedom and Persecution in China : The Case of The Church of Almighty God ». Rapport déposé auprès du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies. Copie dans les archives du CESNUR (Centre d'études des nouvelles religions), Turin, Italie.
- Central News Agency (Taïwan). 2017. « 港媒：受陸禁教派 在港招攬大陸新移民 » (Médias de HK : Une secte bannie de Chine serait en train de recruter des immigrants qui arrivent à HK). 20 novembre. Consulté le 27 avril 2018. <http://www.cna.com.tw/news/acn/201711200058-1.aspx>.
- Chan, Man-pui Sally, Christopher R. Jones, Kathleen Hall-Jamieson, et Dolores Albarracín. 2017. « Debunking : A Meta-Analysis of the Psychological Efficacy of Messages Countering Misinformation ». *Psychological Science* 28(11):1531-46. DOI: 10.1177/0956797617714579.
- China News*. 2017. « 招远麦当劳杀人案女犯忏悔记：两年写几万字揭批材料 » (Confession du principal criminel du meurtre du McDonald's de Zhaoyuan : ayant compilé des documents concernant la révélation et les critiques qui

- représentent des dizaines de milliers de caractères chinois en deux ans). Tiré de *China Youth Daily*. 26 mai. Consulté le 7 août 2018. <http://www.chinanews.com/sh/2017/05-26/8234450.shtml>.
- Connor, Neil. 2017. « China Detains 18 Members of ‘Cult’ Which Believes Jesus Was Reincarnated as a Woman ». *The Telegraph*, 27 juillet. Consulté le 28 avril 2018. <https://www.telegraph.co.uk/news/2017/07/27/china-detains-18-members-cult-believes-jesus-reincarnated-woman>.
- Davis, David Brion. 1960. « Some Themes of Counter-Subversion : An Analysis of Anti-Masonic, Anti-Catholic, and Anti-Mormon Literature ». *Mississippi Valley Historical Review* 47(2):205-24. DOI: 10.2307/1891707.
- Dunn, Emily. 2008. « The Big Red Dragon and Indigenizations of Christianity in China ». *East Asian History* 36:73-85. [http://www.eastasianhistory.org/sites/default/files/article-content/36/EAH36\\_05.pdf](http://www.eastasianhistory.org/sites/default/files/article-content/36/EAH36_05.pdf).
- Dunn, Emily. 2015. *Lightning from the East : Heterodoxy and Christianity in Contemporary China*. Leiden: Brill.
- Dunn, Emily. 2018. « Quánnéngshén Jiàohuì (Dōngfāng Shǎndiàn) ». In *Handbook of East Asian New Religious Movements*, dirigé par Lukas Pokorny et Franz Winter, 504-23. Leiden: Brill.
- Farkas, Johan, et Jannick Schou. 2018. « Fake News as a Floating Signifier : Hegemony, Antagonism, and the Politics of Falsehood ». À paraître dans *Javnost – The Public: Journal of the European Institute for Communication and Culture* 25(3). Copie avant publication postée sur le site de l’Université de Malmoe. Consulté le 9 juin 2018. <http://muep.mau.se/bitstream/handle/2043/24514/Fake%20news%20as%20a%20floating%20signifier%20-%20pre-print.pdf?sequence=2>.
- Flinchbaugh, C. Hope. 2006. *Across the China Sky*. Minneapolis: Bethany House.
- Folk, Holly. 2017. « ‘Cult Crimes’ and Fake News : Eye-Gouging in Shanxi ». *The Journal of CESNUR* 1(2):96-109. DOI: 10.26338/tjoc.2017.1.2.5.
- Folk, Holly. 2018. « Protestant Continuities in The Church of Almighty God ». *The Journal of CESNUR* 2(1):58-77. DOI: 10.26338/tjoc.2018.2.1.4.
- Gelfert, Axel. 2018. « Fake News : A Definition ». *Informal Logic* 38(1):84-117. DOI: 10.22329/il.v38i1.5068.
- Goossaert, Vincent, and David A. Palmer. 2011. *The Religious Question in Modern China*. Chicago and London: University of Chicago Press.
- Gracie, Carrie. 2014. « The Chinese Cult That Kills ‘Demons’ ». *BBC News*, 13 août. Consulté le 11 avril 2018. <http://www.bbc.com/news/world-asia-china-28641008>.



- Home Office. 2017. « Asylum Decision L145517 ». 24 février. Copie dans les archives du CESNUR (Centre d'études des nouvelles religions), Turin, Italie
- Introvigne, Massimo. 2017a. « Church of Almighty God ». *Profiles of Millenarian & Apocalyptic Movements*, CenSAMM (Center for the Critical Study of Apocalyptic and Millenarian Movements). Consulté le 9 juin 2018. <https://censamm.org/resources/profiles/church-of-almighty-god> [trad. fr., « L'Église de Dieu Tout-Puissant : Une introduction », *The Journal of CESNUR*, Supplément du Vol. 2, no. 1, janvier-février 2018, XX-XXXIX. DOI 10.26338/tjoc.2018.suppl.fra.2.1].
- Introvigne, Massimo. 2017b. « 'Cruel Killing, Brutal Killing, Kill the Beast' : Investigating the 2014 McDonald's 'Cult Murder' in Zhaoyuan ». *The Journal of CESNUR* 1(1):61-73. DOI: 10.26338/tjoc.2017.1.1.6.
- Introvigne, Massimo. 2018. « Captivity Narratives : Did The Church of Almighty God Kidnap 34 Evangelical Pastors in 2002? ». *The Journal of CESNUR* 2(1): 100-10. DOI: 10.26338/tjoc.2018.2.1.6.
- Introvigne, Massimo, et David Bromley. 2017. « The Lü Yingchun/Zhang Fan Group ». *World Religions and Spirituality Project*, 16 octobre. Consulté le 9 juin 2018. <https://wrldrels.org/2017/10/16/lu-yingchun-zhang-fan-group>.
- Irons, Edward. 2018. « The List : The Evolution of China's List of Illegal and Evil Cults ». *The Journal of CESNUR* 2(1):33-57. DOI: 10.26338/tjoc.2018.2.1.3.
- Jankowski, Nicholas W. 2018. « Researching Fake News : A Selective Examination of Empirical Studies ». *Javnost—The Public: Journal of the European Institute for Communication and Culture* 25(1-2):248-55. DOI: 10.1080/13183222.2018.1418964.
- Jeju Ilbo. 2017. « 中 전능신교 신도 제주로 유입...난민신청 쇄도 » (Les fidèles de l'Église de Dieu Tout-Puissant envahissent Jeju et demandent le statut de réfugiés). 30 octobre. Consulté le 27 avril 2018. <http://www.jejuilbo.net/news/articleView.html?idxno=65496>.
- Kaiwind Net. 2016. « 山东招远麦当劳杀人案行凶者的狱中忏悔 » (Confessions des remords des meurtriers emprisonnés dans l'affaire du meurtre du McDonald's de Zhaoyuan, Shandong). 28 mai. Consulté le 7 août 2018. [http://anticult.kaiwind.com/xingao/2016/201605/28/t20160528\\_3879217.shtml](http://anticult.kaiwind.com/xingao/2016/201605/28/t20160528_3879217.shtml).
- Kilbourne, Brock K., et James T. Richardson. 1986. « Cultphobia ». *Thought : Fordham University Quarterly* 61(2):258-66. DOI: 10.5840/thought19866126.

- KKNews*. 2017. « 反邪動態」美國、義大利專家赴鄭州進行反邪教學術交流 ». (« Anti-sectes » : des experts américains et italiens ont visité Zhengzhou pour des échanges académiques anti-sectes). 11 juillet. Consulté le 9 juin 2018. <https://kknews.cc/society/rrr2m8o.html>.
- Lam, Nuala Gathercole. 2017. « Police Arrest Disciples of Chinese Female Jesus ». *Sixth Tone*, 26 juillet. Consulté le 27 avril 2018. <http://www.sixthtone.com/news/1000581/police-arrest-disciples-of-chinese-female-jesus>.
- Levy, Neil. 2017. « The Bad News About Fake News ». *Social Epistemology Review and Reply Collective* 6(8):20-36. <https://social-epistemology.com/2017/07/24/the-bad-news-about-fake-news-neil-levy>.
- Ma, Xingrui. 2014. « 马兴瑞同志在省委防范和处理邪教问题领导小组全体成员会议上的讲话 » (Discours du camarade Ma Xingrui prononcé à l'occasion de la réunion de tous les membres des Offices 610 des différentes provinces). Publié sur le site de l'Association for the Protection of Human Rights and Religious Freedom. <https://www.adhrrf.org/china-ma-xingrui-20140709.html>.
- McQuail, Denis. 2010. *McQuail's Mass Communication Theory*. 6<sup>ème</sup> éd. Londres: SAGE.
- Mintz, Zoe. 2014. « China's Cult Crackdown : What Is The Church Of Almighty God? ». *International Business Times*, 10 décembre. Consulté le 9 juin 2018. <http://www.ibtimes.com/chinas-cult-crackdown-what-church-almighty-god-1747990>.
- Moore, Malcolm. 2014. « China Puts Five Cult Members on Trial for McDonald's Murder ». *The Telegraph*, 21 août. Consulté le 9 juin 2018. <https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/asia/china/11048859/China-puts-five-cult-members-on-trial-for-McDonalds-murder.html>.
- Palmer, David Alexander. 2012. « Heretical Doctrines, Reactionary Secret Societies, Evil Cults : Labelling Heterodoxy in 20th-Century China ». In *Chinese Religiosities: The Vicissitudes of Modernity and State Formation*, dirigé par Mayfair Yang, 113-34. Berkeley et Los Angeles: University of California Press.
- People's Daily*. 2014. « Inside China's 'Eastern Lightning' Cult ». 3 juin. Consulté le 9 juin 2018. <http://en.people.cn/n/2014/0603/c90882-8735801.html>.
- Permanent Mission of the People's Republic of China to the United Nations and Other International Organizations in Vienna. n.d. « Criminal Law of the People's Republic of China ». Consulté le 11 avril 2018. <http://www.fmprc.gov.cn/ce/cgvienna/eng/dbtyw/jdwt/crimelaw/t209043.htm>.

- Phoenix Satellite TV. 2014. « 社会能见度 审判“全能神” » (Notre société : le procès de Dieu Tout-Puissant). 21 août. Consulté le 22 août 2017. <http://ucwap.ifeng.com/client/channelone/fenghuang/news?aid=88221898&p=1>.
- Richardson, James T. 1978. « An Oppositional and General Conceptualization of Cult ». *Annual Review of the Social Sciences of Religion* 2:29-52.
- Richardson, James T. 1979. « From Cult to Sect : Creative Eclecticism in New Religious Movements ». *The Pacific Sociological Review* 22(2):139-66. DOI: 10.2307/1388875.
- Richardson, James T. 1993. « Definitions of Cult : From Sociological-Technical to Popular-Negative ». *Review of Religious Research* 34(4):348-56. DOI: 10.2307/3511972.
- Rini, Regina. 2017. « Fake News and Partisan Epistemology ». *Kennedy Institute of Ethics Journal* 27(2):E43-E64. DOI: 10.1353/ken.2017.0025.
- Shen, Xiaoming, et Eugene Bach. 2017. *Kidnapped by a Cult : A Pastor's Stand Against a Murderous Sect*. New Kensington, Pennsylvania: Whitaker House.
- Site chinois anti-xie-jiao. 2018. « 境外主要媒体关注中国依法处决招远邪教杀人案主犯 » (Important médias étrangers préoccupés par les principaux criminels en lien avec le meurtre sectaire de Zhaoyuan, exécutés en Chine conformément à la loi). 22 mai. Consulté le 7 août 2018. [http://www.chinafxj.cn/bgt/jtxjqns/llqm/201502/16/t20150216\\_9560.shtml](http://www.chinafxj.cn/bgt/jtxjqns/llqm/201502/16/t20150216_9560.shtml).
- Ta Kung Pao*. 2017. « 深度調查「邪教」全能神「蠱惑新移民婦再煽末日」 » (Une grande enquête sur le *xie jiao* « Dieu Tout-Puissant », qui incite des femmes immigrées à proclamer à nouveau le fin du monde). 20 novembre. Consulté le 27 avril 2018. <http://news.takungpao.com/hk/hkol/topnews/2017-11/3516795.html>.
- Tandoc, Edson C., Jr., Zheng Wei Lim, et Richard Ling. 2017. « Defining 'Fake News' ». *Digital Journalism* 6(2):137-53. DOI: 10.1080/21670811.2017.1360143.
- The Church of Almighty God. 2003. « Principles for Establishing a Church and Managing Church Life ». August 2. In *Selected Annals of the Work Arrangements of The Church of Almighty God*. Consulté le 14 juin 2018. <https://en.godfootsteps.org/principles-for-establishing-a-church.html>.
- The Church of Almighty God. 2012a. *The Church of Almighty God—The Last Ark*. Sans lieu d'édition: The Church of Almighty God.
- The Church of Almighty God. 2012b. « 给各地教会神选民的一封信 ». (Une lettre au peuple élu de Dieu de toutes les églises). 16 décembre. Consulté le 6 juin 2018. <https://www.hidden-advent.org/inst/20121216.html>.

- The Church of Almighty God. 2017. « Declaration Concerning Websites Imitating The Church of Almighty God ». 24 février. Consulté le 10 avril 2018. <https://www.holyspiritspeaks.org/solemn-declaration>.
- Tribunale di Perugia. 2018. « Ordinanza 264/2018 ». 25 mai. Consulté le 6 juin 2018. <https://bitterwinter.org/wp-content/uploads/2018/05/Trib-Perugia-decr-22mag18.pdf>.
- Wardle, Claire. 2017. « Fake News, It's Complicated » *First Draft News*, 16 février. Consulté le 9 juin 2018. <https://medium.com/1st-draft/fake-news-its-complicated-d0f773766c79>.
- Wen Wei Po*. 2017. « 邪教攻港 「全能神」 蠱惑新移民婦再煽末日 » (Les *xie jiao* attaquent Hong Kong : « Dieu Tout-Puissant » incite des femmes nouvellement immigrées à proclamer à nouveau la fin du monde). 20 novembre. Consulté le 27 avril 2018. <http://news.wenweipo.com/2017/11/20/IN1711200009.htm>.
- Xinhua. 2017. « 18 Detained in Connection to Cult Activities ». 26 juillet. Consulté le 27 avril 2018. [http://www.xinhuanet.com/english/2017-07/26/c\\_136474914.htm](http://www.xinhuanet.com/english/2017-07/26/c_136474914.htm).